

écueilles, ayant pu servir au ménage d'une famille modeste. (1)

Dans le mur du midi, vis-à-vis la fenêtre, un enfoncement qui ne s'élevait pas jusqu'au toit, portant des traces de feu pouvait être une ancienne porte fermée, ou une cheminée, comme on le supposa en Dalmatie et plus tard à Lorette. Le toit était surmonté d'un petit clocher, dans lequel se trouvaient les deux cloches que l'on voit encore à la *Santa Casa*.

La joie des Fidèles est indescriptible : les Pèlerins accourent en foule.

(à Suivre.)

III

Reliques Insignes

Un certain Jean de Laurent, français de Picardie, ayant pris terre à Naples, s'était rendu en pèlerinage au grand Sanctuaire de Notre Dame de Lorette. Après avoir fait toutes ses dévotions, avec un grand bonheur, dans la *Santa Casa*, il se dirigeait vers la ville de Lucques, pour y vénérer le Crucifix miraculeux de saint Nicodème. Notre intrépide Pèlerin passait, dans les premiers jours de Septembre, près de Pietralunga, antique citadelle, au Diocèse de Città di Castello, aux pieds des Apennins. Là, sur les bords d'un torrent, il trouva le cadavre d'un homme récemment assassiné, et tout ému il se mit à l'examiner. Dans l'intervalle d'autres passants survinrent : Jean fut reconnu comme étranger : l'on commença à dire tout bas, qu'il pouvait

(1). Lorsque par ordre de Paul III, on abaissa la muraille, on en découvrit quelques autres, scellés également avec le plus grand soin, dans une sorte de cachette ménagée dans l'épaisseur du mur..... ils ont été pour la plupart cédés à de pieux fidèles, et ont opéré des miracles.